

**Zeitschrift:** Le nouveau conteur vaudois et romand  
**Band:** 89 (1962)  
**Heft:** 10

**Artikel:** Billet de Ronceval : la première pierre..!  
**Autor:** St-Urbain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-232954>

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 12.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Dimanche dernier, Valcourt posait la première pierre de son nouveau collège. Ils font les choses en grand : un bâtiment superbe, avec une vaste salle, et des locaux pour sociétés, chorale et fanfare. C'était farci de beau monde, tous des gens placés. Un cortège de sorte, avec des grappes de pernettes, fraîches comme des fleurs de printemps. Collation, bien sûr, et discours, et discours... à croire qu'on sort du rationnement de la babille. Remarquez que les gens qui causent, dans ces occasions, ne font de mal à personne, et, à eux, ça fait tant de bien !

Et puis, il a fallu faire pour rentrer. Le greffier était tout chose, signe évident qu'il va nous édifier, mieux que par un discours, vu qu'on a grand besoin qu'on nous fasse voir droit et clair.

« La première pierre, qu'il a dit, c'est un symbole, la marque du début de quelque chose. C'est vivant une pierre ! surtout au temps du béton, où les bétas qu'on connaît ne voient que des moules à poser, à garnir. On moule, on démoule... et c'est fait : une caserne de plus, une cage remplie jusqu'au toit de gens qui vont, qui vont... et qui veulent de l'argent, vite, vite, et beaucoup. La première pierre ! c'est une base, et les pierres, ça dure plus que les gens. Quand on pense à notre voyage à Rome ! peut-on croire que les

gars qui ont bâti ces merveilles sont en poussière depuis si longtemps et que leur passage a été marqué par mieux que des mots, des livres... La pierre, voyez-vous, c'est du matériau qui dure, plus que le souvenir de ceux qui ont posé la première pierre, tout comme ceux qui les regardaient faire.

Ce collège de Valcourt, qui d'entre nous le verra dans un pair d'années ? Nous, on aura la dernière pierre, celle du cimetière, qui rappellera les noms, pour pas bien longtemps, vu que, au bout de trente ans, on désaffecte ! C'est ça, le malheur ! On désaffecte trop, et trop vite ! D'accord qu'il y en a peut-être un sur dix, même pas, qui vaut la peine qu'on remémore, mais même les gens de cœur, les êtres de valeur, ça passe vite, et c'est l'oubli de l'homme et de son œuvre. »

Et le greffier n'a plus pipé le mot jusqu'à l'entrée de Ronceval, quand on longe le cimetière en face du plus beau panorama du canton. Là, il a dit : « Nous revoilà chez nous : pourvu qu'on ait encore un moment, le temps de faire quelque chose d'utile avant qu'on nous pose la dernière pierre... »

Nous, que voulez-vous qu'on réponde ? On a dit : « Oh là, oui, espérons ! »

St-Urbain.